

..... τεελε εαπεσον εμντη τραπεζα νανουτ ερωτε ετβε πμνιυε
 μου . ερμψα αν η εμααβιυε ηρομντ ατω
 τη же αγγι οττριμνσιον ηποτβ ραροϋ
 ετβε πενταϋ τνποουεοτ ριτη
 οτε εακρωη ετοοτ
 χοοε μφα
 επκααγ
 νατ ητητ
 εγμοτ
 νατ ετμματ же αιχο(οτ ει)χομμοε же † (. ε)ητε
 εηκλνεια ηεσηεε ηβωκ εκεταατ μ πα
 πρε)βωτερ/ δανιηλ χοοε νατ αρωωοητε ει ρη οηκοε ησωντ
 εωτη ετωρη же μαη† οτειη ποτωτ νακ ηρεοη ηα ηεκ
 τασε ηεμα ατω же εκτμβωκ νακ κατα βαλοτ ψαντοτ
 εροκ ησε† μητ ηεϋ ηυβωτ μηατοηκοηη εβολ

Protestation d'un fils déshérité par ses parents (adressée à St Pésunthius).

Tu t'en iras

« En ces là j'ai vraiment l'habitude de supporter les . . . qui m'incombent. » Nous disons souvent . . . « Que ce qu'ils veulent, ils nous le fassent ! » Ces gens là ont persuadé ma vieille mère . . . Ils ont trompé mon vieux père. Il me laissa un testament au moment où il quittait le corps, en me disant : « J'assure la nourriture à ta mère par les parts héréditaires que m'a donné mon seigneur et père (et je laisse aussi des biens) pour charités. » Dès lors j'ai osé (lui) dire en moi-même souvent et cela avec des gémissements : « Dieu jugera entre toi et moi ! Le « saint » m'a fait bien des ennuis jusqu'à ce qu'il (Dieu) établisse sa miséricorde avec . . . » En effet, mon père, voilà que tu l'as égaré aujourd'hui ! Tu m'as laissé dans le besoin ! . . . Souvent j'ai élevé bien fort ma voix. Puis je me suis consolé, en me disant à moi-même : « Je crois que si Dieu a préparé les choses de telle sorte que mon père (m'a déshérité), il ne permettra cependant pas qu'elle (ma mère) fasse (dispersion) des charités qu'il a établies (en sa faveur, de sorte que je toucherai) son cœur. » Mais Monseigneur saura par des témoins (dignes de foi) et par la langue même de ton serviteur que notre (maison, elle l'a donnée, ainsi que) tous ses biens, à l'église et qu'au moment même où je suis, tout ce qui existait de biens pour elle, ils n'en ont pas laissé un clou, pas un εχηλ à une porte : et cela au terme de ce jour, qui est le 16 de Payni — si ce n'est la réclamation que mon frère a faite à la banque de Nouf en faisant des recherches relativement à la multitude (des choses qu'il possédait). Il n'en est cependant pas digne (ce frère), car il a déjà reçu quarante centaines de pièces de cuivre et il a touché aussi un trimésion d'or pour lui.

« Quant aux choses que tu as envoyées par ¹ Tu as ordonné à disant A ce moment j'ai envoyé te dire : « Je suis résolu à retourner à l'église. Trouve le moyen de venir. Tu donneras ce que le prêtre Daniel leur a dit. »

¹ Les mots en italique sont soulignés dans l'original.